

L'UNION NATIONALE

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

LACROIX & THOMPSON, - Editeurs-Propriétaires.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. Par an, (payable d'avance par trimestre) \$5 00. Par an, (payable après échéance par trimestre) 6 00.

ANNONCE

Des arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans cette édition.

Feuilleton de l'Union Nationale

LE CHEVALIER DU POULAILLER

PAR ERNEST CAPENDU.

DEUXIEME PARTIE. - COILLON II.

I. - LA ROUTE DE BRUNOY.

Ces réflexions que je transmets ici étaient dans l'esprit des deux gentilshommes qu'emportait l'équipage armé. La voiture venait de dépasser Yères et l'on dominait la vallée. De l'autre côté de la rivière on voyait se dessiner les riants coteaux de Montgeron, de Vignoux, de Rouvres.

« Créqui, dit-il en chassant les grains tombés sur son jabot, connaissez-vous Mme le Normand d'Etioles ? - De nom... un peu ; de réputation... beaucoup ; de vue... pas du tout ! - Eh bien ! mon cher, Mme le Normand d'Etioles est tout simplement, à cette heure une adorable femme de vingt-quatre ans, pleine de grâce, de beauté piquante, d'esprit, de saillance, d'intelligence et de talents mémo ; car elle joue du luth et du clavier ; elle chante et elle danse aussi bien que les virtuoses de l'Opéra ; elle manie fort joliment le crayon, la pointe et le pinceau ; et enfin elle désame à croire qu'on entend Mlle Duménil.

que longtemps après, mais dans tout l'éclat de sa brillante et bruyante réputation. « Montez donc, mon cher Arouet ! » dit le duc de Richelieu en saluant amicalement le grand écrivain. Voltaire s'élança dans la voiture dont la portière fut aussitôt refermée. Pendant ce temps le cocher du carrosse avait mis pied à terre, et tirant ses chevaux par la bride, il était parvenu à dégager la route. Le brillant équipage passa rapidement.

nature ! Tout ce qui devait tourner mal a bien tourné pour elle et loin de suivre un sentier tortueux, elle voit au début de la vie, dès ses premiers pas, s'ouvrir devant elle une route belle, riante et splendidement parée de fleurs. « Qui peut savoir où une telle route aboutira ! » dit Voltaire. « La Providence ! » dit Bernis. « A laquelle M. de Richelieu donne si souvent la main ? » ajouta Voltaire en souriant malicieusement.

un ambassadeur à Washington. D'un autre côté les alliés n'avaient pas accepté les plans des américains. ECHOS DE L'EXPOSITION. Paris, 3 mai. La quantité d'objets exposés est si considérable, et touche à tant d'industries, qu'il faudrait au moins vingt années de la vie d'un homme pour tout apprécier. En effet, il y a là l'infiniment grand et l'infiniment petit, depuis la puissance machine à vapeur dont le cylindre peut contenir vingt hommes, jusqu'à l'aiguille à travers laquelle un cheveu aurait peine à passer.

Deuxième Partie. Brai, clown oriental. Croupous et Phrynes, jongleurs grecs. Passe-temps acrobatiques, par Neko et ses enfants. Yama diva, équilibriste japonais. Le fil électrique, par le célèbre Cassell. Les Chinoises Ya-Nai, Ya Behoué et A-Sam assisteront aux représentations, qui auront lieu tous les soirs. Le spectacle commencera à 8 heures ; le jardin fermera à 6 heures, pour rouvrir de 6 h à 11 h. Le prix d'entrée est fixé à 1 fr. 50.

Richelieu ouvrit une merveilleuse tabatière, et, aspirant lentement l'arôme du tabac :

Cet homme était Arouet de Voltaire. Il avait alors cinquante ans et il était dans tout l'éclat non pas de sa gloire (car la gloire dans l'acception propre du mot ne lui fut décernée

le plus triste, mais c'est un enfant gâté de la

Libonne, 12 mai. - Le vapeur régulier de la maille est arrivé aujourd'hui. Les nouvelles de l'Amérique du Sud sont importantes. Le Président Lopez du Paraguay a accepté l'édiction donnée par le gouvernement des Etats-Unis par son ministre, et doit envoyer

Bel-Udar et les clowns fantastiques.

M. Jules Favre a été élu.

Telegraphie Speciale

[Dépêches de nuit] Ottawa, 17 mai. - Les glissoires sont ouvertes et les billots descendent en abondance. - L'eau est très haute. Toronto, 17 mai. - Madame Stow, canadienne de naissance, qui a obtenu ses diplômes à New-York pour le traitement des femmes, a commencé à pratiquer ici hier.

Telegraphie Generale

[Dépêches de nuit] New-York, 17 mai. - On dit que Jefferson Davis et sa famille vont partir de New-York pour se rendre à la résidence de celui qui l'a défendu à Richmond, M. O'Connor. Il restera là pendant quelques jours avant d'aller en Canada. Washington, 17 mai. - Le Président a extraordinaire Geo. Bancroft, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Berlin.

Telegraphie Generale

[Dépêches de nuit] New-York, 17 mai. - Des nouvelles de Veracruz en date du 4 annoncent que le siège de la ville se poursuit encore, mais sans vigueur d'un côté ni de l'autre. Les assiégés espèrent que la saison de la fièvre jaune, qui approche, va forcer les libéraux à lever le siège. Ceux-ci ont un puissant vaisseau de guerre à Tampico, qui arrivera bientôt en face de la ville pour y établir le blocus. Nouveau-Brunswick, 17 mai. - Hier soir, l'on a trouvé un cadavre dans les bois. L'enquête a prouvé que cet inconnu a été tué par un coup de pistolet.

Telegraphie Generale

[Dépêches de nuit] Londres, 17 mai. - Des dépêches d'Athènes nous apprennent qu'il s'est livré deux batailles entre les Crétois et les Turcs, dans l'île de Candie. Les derniers, ayant Omar Pachà à leur tête, ont essayé chaque fois une sanglante défaite ; ils ont en ces deux occasions perdu près de 3,000 hommes. Les grands pouvoirs de l'Europe se sont encore réunies pour émettre à la Sublime Porte de Cédar Pacha au gouvernement grec.

Telegraphie Generale

[Dépêches de nuit] Londres, 17 mai. - Un ordre en conseil a été émané pour faire adopter des mesures de précautions contre la peste bovine, qui a fait sa réapparition et sévit dans quelques contrées de l'Angleterre. New-York, 18 mai. - Une correspondance de Constantinople adressée au Herald dit que la Russie cède graduellement avec des troupes les provinces turques à l'Est, au Sud et au Sud-Est, et des cors d'armée stationnent près de Simpheropol, entre Kars et Tiflis, tandis que la cavalerie russe parcourt le pays entre Kars et Erzeroum en Arménie. Sébastopol est plus fortifiée que jamais et 150,000 hommes y font garnison, et se tiennent dans les tranchées.

Telegraphie Generale

[Dépêches de nuit] Londres, 17 mai. - Un ordre en conseil a été émané pour faire adopter des mesures de précautions contre la peste bovine, qui a fait sa réapparition et sévit dans quelques contrées de l'Angleterre. New-York, 18 mai. - Une correspondance de Constantinople adressée au Herald dit que la Russie cède graduellement avec des troupes les provinces turques à l'Est, au Sud et au Sud-Est, et des cors d'armée stationnent près de Simpheropol, entre Kars et Tiflis, tandis que la cavalerie russe parcourt le pays entre Kars et Erzeroum en Arménie. Sébastopol est plus fortifiée que jamais et 150,000 hommes y font garnison, et se tiennent dans les tranchées.

ARRIVÉE DE M. CARTIER.

LA GRANDE DÉMONSTRATION DE LA "MISÈRE"...

Nous avons été témoins hier du plus grand...

M. Cartier a dû se sentir profondément...

Les figures les plus souriantes étaient...

La ville de Beauharnais a maintenant son...

Les manufactures devaient être encouragées...

Nous respectons beaucoup les opinions de...

Après son discours, M. Starnes fit en...

M. Cartier y répondit en français d'abord...

Avant qu'il soit longtemps, dit-il, la confédération...

M. Cartier aborda ensuite quelques détails...

Nous ne voulons pas dans ce rapport faire...

Il y eut un milieu de la démonstration...

M. Cartier s'est rendu à sa demeure dans...

grossière d'une foule de petit guenillon...

JOSEPH BOUCHARD.

OUVRIERS, RENONCEZ AU LUXE!

La Minerve assure avec son confrère...

MÉDÉRIC LANCTÔT.

NOUVEAU JOURNAL.

La ville de Beauharnais a maintenant son...

Ce monsieur a beaucoup d'expérience dans...

Les manufactures devaient être encouragées...

Nous respectons beaucoup les opinions de...

Après son discours, M. Starnes fit en...

Télégraphie Spéciale.

[Dépêches de nuit.]

Québec, 18 mai.—Deux jeunes gens...

Ottawa, 18 mai.—L'hon. M. Blair est...

L'hon. M. McGee de trait s'embarquer...

Le département des terres de la couronne...

Les pharmaciens d'Ottawa sont à coté...

M. Camiré, l'ancien propriétaire du Nord...

la commune à 8.00. Hier soir, à Weaford...

TELEGRAPHIE GENERALE

[Dépêches de nuit.]

New-York, 18 mai.—C. W. Field, président...

New-York, 18.—Les steamers Atlanta et...

New-York, 18.—Le col. O'Connor qui, le...

Le Times de Londres dit que le canal de...

London, 18 au soir.—Une dépêche de...

Paris, 18 mai.—Le corps législatif...

Florence, 18 mai.—Une dépêche nous...

SOMMAIRE.

On attend ici, demain, les honorables...

Un accident vient d'arriver à l'un des...

Madame Ristori a quitté New-York...

La fraternité féminine aux Etats-Unis...

Nous sommes à la veille d'être témoins...

Nous espérons ne pas blesser la modestie...

Je ne puis que me féliciter de ce que...

Je ne puis que me féliciter de ce que...

Je ne puis que me féliciter de ce que...

Je ne puis que me féliciter de ce que...

où la maison se trouvait en présence d'un...

La maison a au-delà de 300 bouches à...

Le couvent se compose d'une centaine de...

Un calcul minutieux démontre que les...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

La maison est aidée, nous le savons, mais...

colni dont l'aisance n'adoucit pas l'amertume...

Si la maison n'est pas suffisamment aidée...

Les dames qui sont à la tête du bazar...

—On affirme que c'est aujourd'hui même...

—Deux amis se promenaient dans la Station...

—C'est probablement parce que sa robe...

CURIEUSE DÉCOUVERTE.—On vient de faire...

—La "Patrie" signale une coutume espagnole...

—Majesté, le condamné dont le dossier...

—Mais, dans la première année de sa régence...

SAUVAGERIE.—Deux femmes de couleur...

—L'inculpé était venu en ville rendre...

—Voilà les faits tels qu'ils se sont passés...

—I say, dit l'Anglais, quel est cet homme...

—I say, dit l'Anglais, quel est cet homme...

—C'est le domestique de M. Cartier, dit...

—On a remarqué, qu'il n'y avait pas un...

COUR DU RECORDER, 17 mai.—21 prisonniers...

COUR DU RECORDER, 18 mai.—Dix-huit...

—On annonce l'arrivée en Canada, par le...

—C'est ce soir que s'ouvre, dans une...

—On dit que c'est le 24 courant, jour...

—PÊCHE ET CHASSE.—Tout le monde...

—Le Parlement a donc été sage en faisant...

—Vendredi dernier un cultivateur était...

—L'inculpé était venu en ville rendre...

—Voilà les faits tels qu'ils se sont passés...

—I say, dit l'Anglais, quel est cet homme...

—I say, dit l'Anglais, quel est cet homme...

—I say, dit l'Anglais, quel est cet homme...

—I say, dit l'Anglais, quel est cet homme...

Les flous ont commencé leurs exploits et viennent de commettre la plus singulière soustraction qui ait jamais été o.érée.

Il est dérobé, dans la section bavarroise, une locomotive et son tender. C'est d'autant plus désagréable pour les exposants de cette machine, qu'ils espéraient, à juste titre peut-être, une récompense hors ligne.

Télégraphie Spéciale.

[Dépêches de nuit.]

Ottawa, 21 mai.—Il y a eu une grande revue des volontaires cet après-midi. On se prépare activement pour la fête du vendredi.

A une assemblée tenue hier soir, les pharmaciens se sont formés en société sous le nom de Société des Pharmaciens d'Ottawa, et de « Société des officiers. Ils doivent envoyer des circulaires à tous les pharmaciens de l'Amérique Britannique du Nord pour les inviter à faire partie de leur société.

L'évêque catholique d'Ottawa, Mgr. Guigues, part demain pour Rome.

Québec, 21 mai.—Temps clair et serein, vent d'ouest.

Un détachement de 20 hommes, du 9e bataillon des volontaires, a laissé la ville cet après-midi sous le commandement du capitaine Voyer. Il est envoyé à la Beauce où il s'est défilé quelques troubles dans les mines par l'arrivée d'un grand nombre d'étrangers. Les volontaires agissent probablement comme conscrits spéciaux.

Un aigle mesurant, dit-on, 5 pieds d'envergure, a été tué dans la paroisse de Ste. Marie par un chasseur du nom de Laohapelle.

TELEGRAPHIE GENERALE.

[Dépêches de nuit.]

New-York, 21 mai.—Le général Baker, le célèbre agent de police du gouvernement pendant la guerre, a publié une narration de ses renseignements. Il y dit entre autres choses que M. Surratt lui a avoué qu'elle était au fait du complot d'enlèvement du Président; mais elle lui a affirmé qu'elle avait cédé avec répugnance aux propositions de Booth d'assassiner le Président. Booth insistait et lui disait que son serment de fidélité l'engageait à voir la fin de la conspiration.

Baker ajoute qu'il a fait enterrer les restes de Booth sur le terrain du vieux pénitencier, près de l'arsenal, à Washington.

New-York.—Le Post de Washington dit que le Président visitera Boston le 24 juin, escorté d'une suite nombreuse.

Nouvelle-Orléans, 21 mai.—Une dépêche spéciale adressée au Picayune et datée à Oitaba dit:—La ville de Mexico est cernée par 20,000 libéraux et le bombardement est commencé avec vigueur. La garnison se compose de 8,000 hommes commandés par Marquez. Ce dernier a déclaré qu'il résisterait jusqu'à son dernier moment. Les libéraux se proposent de n'accorder aucun quartier aux officiers impériaux. Avant que Juárez ait reçu le message américain lui demandant d'user de clémence envers les vaincus, ordre avait déjà été donné de fusiller Miramon, Marquez et Maximilien s'ils étaient capturés. Depuis la reddition de Puebla, les impérialistes n'ont pas plus que 16,000 hommes en campagne.

Londres, 21 mai, au soir.—Lord Derby a annoncé officiellement que les réclamations américaines seraient réglées à l'amiable. La proposition faite il y a quelque temps de les soumettre à un arbitrage a été rejetée.

Berlin, 21.—On a découvert en Hanovre un complot ayant pour fin principale l'assassinat du roi Guillaume et du comte de Bismarck. Plusieurs personnages importants de la capitale sont impliqués dans cette affaire. Plusieurs arrestations ont été faites.

Londres 21, 10 a. m.—On rapporte que Burke, le félicite condamné dernièrement, est tellement malade dans sa prison à Dublin que l'on désespère de ses jours.

Stamboul, 21.—Le sultan se rendra à Paris au commencement de juillet pour visiter l'Exposition Universelle.

SOMMAIRE.

On se souvient du secret et du mystère qui ont entouré l'entrevue de Booth, assassin du Président Lincoln. Le général Baker, chef de la police secrète, durant la guerre américaine, vient de publier le récit de ses opérations et nous fait connaître une foule de détails intéressants qu'il est bon de reproduire. Il dit qu'il a fait enterrer Booth à Washington, près de l'arsenal, sur le terrain du vieux pénitencier. Il nous parle aussi de Madame Surratt que l'on veut nous présenter aujourd'hui comme innocente. Cette femme lui a avoué sa complicité; elle lui a déclaré que le premier projet de la conspiration avait été d'enlever le président. Quand Booth lui proposait le second projet, qui était d'assassiner, elle hésita; elle ne voulait pas même, tant cet acte lui inspirait de la répugnance; mais les serments de fidélité qu'elle avait prêtés à la conspiration et les instances de Booth, la firent fléchir et elle accepta le second projet.

Lord Derby a annoncé officiellement dans le Parlement anglais que les réclamations américaines seraient réglées à l'amiable.

On a découvert en Hanovre un complot pour l'assassinat du roi de Prusse et du comte de Bismarck. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

ARRIVEE DE JEFFERSON DAVIS.

Jefferson Davis est arrivé à Montréal hier matin, et il est l'hôte de Mme Howell, rue de la Montagne.

La goélette du gouvernement, La Canadienne, sous le commandement Fortin, a laissé ce port vendredi soir, vers 7 heures, pour se croiser devant le golfe.

Le steamer Secret, de magnifique vaisseau et fin marcheur, a éprouvé un contre temps, dans son premier voyage à Pictou. Rendu à St. Anne des Monts, quelque chose s'est brisé dans le mécanisme. Il a fallu revenir et revenir à Québec, vu l'impossibilité de rien faire arranger à Pictou. Les passagers ont d'abord été désappointés, mais bientôt, on s'est consolé, et l'on n'a pensé qu'à passer joyeusement le temps. Les prévenances de l'équipage, le confort du bâtiment a fini par triompher du désappointement. Ce vaisseau rapide va de suite être réparé pour repartir la semaine prochaine. Tout le monde parle avec enthousiasme de ce nouveau bâtiment.

LE PRESTIGE DE LA FRANCE.

Voici comment la Liberté discute ce qu'elle appelle la solution projetée de la question du Luxembourg et ce qui en est devenu la solution effective: « La solution projetée de la question du Luxembourg serait-elle, oui ou non, un grave et douloureux échec pour la politique française? Interrogeons à cet égard les amis de la paix, le Temps et la Gazette. La Gazette déclare que cette solution n'est pas satisfaisante pour la France, et la Gazette en dira bien d'autres, avec raison. Le Temps reconnaît que la politique française a subi un grave mécompte, et il en résume ainsi les conséquences: « Ce qui se passe en ce moment est la condamnation, l'abdication formelle de la politique territoriale. En renonçant à acquérir le Luxembourg, le gouvernement français montre à l'Europe entière qu'il renonce à toute extension, à toute rectification de frontières. Ah! pour les gens qui se bercent d'agrandissement et d'annexions, pour ceux qui rêvent, comme les rédacteurs de la Liberté, de faire boire leurs chevaux dans les eaux du Rhin; pour ceux qui songent encore à une France belliqueuse, conquérante, imposant à l'Europe ses armes et sa prépondérance, pour les amis de la gloire militaire, pour la tradition du premier Empire, pour tous ceux enfin qui cherchent ou qui ont cherché à payer à la France par les grandeurs du dehors l'amoindrissement de ses libertés, la solution pacifique, désintéressée, européenne, de la question du Luxembourg, est une leçon et une défaite. De ce jour, la politique française cesse d'être militaire et conquérante; de ce jour elle est tenue d'être résolument, largement, officiellement pacifique et libérale. »

Tout cela est vrai, nous nous exprimons de la reconnaître, sauf le dernier mot, le mot: LIBÉRALE, sur lequel nous reviendrons tout à l'heure.

Où, le Temps a raison; après la conférence de Londres, la France ne devra plus parler ni de prépondérance, ni de gloire militaire, ni de tradition napoléonienne, ni de rectification de frontières. Tout cela, elle y aura renoncé solennellement, explicitement, devant l'Europe assemblée.

Si la conférence de Londres se prononce pour la neutralisation du Luxembourg sans évacuation préalable; si la conférence accueille l'ambassadeur de Prusse comme le représentant de l'Allemagne du Nord, la question est tranchée contre nous. Il est entendu que nous n'avons rien à réclamer, que nous reconnaissons la Prusse pour l'héritier légitime de la Confédération, que nous ne croyons en droit de désirer aucune rectification de frontière.

Dans ce cas, la conférence de Londres aura aggravé l'œuvre de la sainte-alliance: la Prusse y aura trouvé la sanction de ses revendications territoriales; la France y aura laissé son droit de revendiquer une compensation en présence du rétablissement de l'Empire d'Allemagne; elle y aura laissé aussi son prestige.

Elle y aura laissé son droit par le seul fait qu'elle aura fait siéger son ministre à côté du ministre du roi Guillaume, sans faire expressément ses réserves contre les traités de Prague et contre ceux qui ont supprimé le Meim. Elle y aura aussi laissé son prestige, et c'est ce qu'il y a de plus grave.

Le prestige est pour les peuples et pour les gouvernements ce que le crédit est pour un banquier. Le respect qu'un peuple inspire dispose la plupart du temps ce peuple d'avoir recours à la force. Le jour où le prestige a disparu, il faut se cuirasser contre les humiliations.

Or, que restera-t-il de ce prestige si la France fait un pas vers le Luxembourg et recule quand la Prusse le lui demande, si elle fait taire ses journaux quand la Prusse le veut, si elle cesse ses armements quand la Prusse le désire, et si, en fin de compte, elle fait d'une tentative d'agrandissement pour elle l'occasion pour la Prusse de faire reconnaître implicitement par l'Europe les conséquences de ces victoires.

Que deviendra en France et en Europe le prestige du vainqueur d'Iéna?

De quel poids pèsera en Europe l'influence de la France?

Le Temps le reconnaît loyalement, ce sera l'abdication de la tradition impériale.

Et voilà justement pourquoi nous disons que cela n'est pas possible; voilà pourquoi nous disons que la patience de la France depuis un mois, n'est que le prélude d'une attitude ferme et digne au sein des conférences; voilà pourquoi, malgré M. Boniface, nous persistons à croire que la France n'acceptera pas la situation que la Prusse veut lui faire.

Si l'on devait être autrement, ce n'est pas la neutralisation du Luxembourg que devrait décider le Congrès: c'est la neutralisation de la France qu'il lui faudrait décréter!

Le Temps se console en disant: « Ce serait la fin du prestige, mais on serait la liberté. »

Quelle liberté?

La liberté dans la boue! Est-ce que vous y croyez?

Est-ce que vous croyez qu'on nous rendrait la liberté au moment même où les fautes commises, où les défaites morales l'auraient rendu plus dangereuse?

Allons donc!

Quant à nous, nous n'y croyons pas.

Les peuples libres, ce sont les peuples contents d'eux-mêmes, ce sont les peuples fiers de leur situation.

La liberté n'aurait donc pas plus à gagner que le gouvernement et l'humiliation de la France.

Libéraux ou conservateurs, gouvernements ou opposants, souhaitons donc une seule chose, c'est que la France n'accepte pas une situation indigne de son histoire; et persistons à croire fermement qu'elle ne le fera pas.

CLÉMENT DUVERNOIS.

COUR DU RECORDER, 21 mai.—31 prisonniers ont comparu devant cette Cour:

Louis Larche, ayant la conscience excessivement large, surtout quand il s'agit de flouer une volée à sa femme; convaincu de ce fait et méfait, il a été condamné à la somme fabuleuse pour lui de \$10 ou 2 mois de prison chez M. Payotte.

Napoléon Jolicœur ayant pris une course trop matinale et trop fougueuse avec son jeune trotteur, \$10 ou 2 mois de prison.

Catherine Devine, que l'on devrait appeler Devil, par ses manières séditieuses, basiques et érotiques, a été trouvée vers minuit à on-

serocler le genre humain, \$5 ou 1 mois de prison.

William Briggs et Joseph Tellier, deux gamins, pour avoir lancé des pétards dans la rue, \$1 ou 8 jours de prison.

Geneviève Arochabault et Mary Tobin, deux vieilles horis mises en pension de retraite, pour s'être griées, \$2.50 ou 15 jours de prison.

Eliza Green, une autre infortunée, commettant le même péché, \$5 ou 1 mois de prison.

George McDougall, pour avoir fait travailler un cheval blessé, \$5 et les frais ou 1 mois de prison.

John McNamara, ayant reçu le baptême d'un sceau d'eau et s'être vengé en arrachant les cheveux de sa victime, \$2.50 ou 15 jours de prison.

Délima Rieudeau, prostituée, pour avoir vendu des liqueurs fortes sans avoir de licence, \$50 et les frais ou 4 mois de prison.

—Le Progrès, de Lyon, publie une lettre d'un chimiste marseillais qui signale (comme devant rendre inutiles tous les fusils à aiguille) un feu grégeois inventé par lui et dont il décrit ainsi les effets: « Pour donner un aperçu des applications de ce feu grégeois, je déclare et je suis prêt à le démontrer, que je puis, à 1,000 mètres de distance, envelopper une armée de cent mille hommes dans une mer de flammes,—et cela en moins de cinq minutes. S'il s'agit de prendre une ville d'assaut, je n'ai point besoin d'un Rotopischino, je mets le feu à la ville en quelques minutes. S'il s'agit d'un combat naval, j'arrive immédiatement à l'abordage et je couvre en un quart de minute toute la superficie du pont d'un vaisseau d'un torrent de flammes qui brûle la mâture, s'introduit dans la cale et asphyxie instantanément tout l'équipage. S'il s'agit d'un port de mer, j'incendie le port, la ville, les arsenaux à portée de canon, avec la rapidité de l'éclair. Avec de tels moyens, il n'y a plus de guerre possible, et il ne reviendrait du champ de bataille ni vainqueurs ni vaincus. Quant à la forteresse de Luxembourg, sujet de tant de controverses à cette heure, je me charge de la dépolluer de tout sa garnison en un quart d'heure. »

S'il n'y a pas là un peu d'exagération marseillaise, nous croyons sans peine qu'un pareil engin mériterait fin à toute guerre.

A VENDRE.—Les sous-signes viennent de recevoir un lot de cotons blanc et jaune, d'étoffes à robes, parasols, etc., etc., qu'ils vendront à grand marché!—Hurtubise & Hamilton, No. 8 rue St. Joseph, vis-à-vis McGarvey. 18 mai—31—164

—MM. E. Perrault et Fils ont en mains un lot considérable de marchandises endommagées qu'ils sont prêts à vendre à grand sacrifice. 17 mai—18—168

CRUP.—Nous recommandons particulièrement l'usage de l'Elixir Balsamique végétal de Dowas pour la guérison du Crup. On nous assure que c'est une des meilleures médecines qui aient été inventées pour la guérison de cette maladie. On doit beaucoup de reconnaissance à la maison Barnes, Henry & Co., pour avoir placé ce précieux remède contre le crup à la portée de tous. Dans tous les cas de toux, c'est le meilleur remède que nous connaissions. A vendre partout. Prix 25 et 50 cts la bouteille. 29 avril 1m

COMMERCE.

Montreal, 22 mai.

Ce matin beau temps. Fleur par qt de 198 lbs.—Supérieure Extra, nominale, 10 00 à 10 00; Extra \$9.50 à \$9.75; Fancy 9.40 à 9.50; Supérieure de blé du Canada, nominale, 9.25 à 9.35; Fortes Supérieures de blé du Canada, 9.85 à 9.45; Supérieure de blé de l'Ouest, nominale, 9.50 à 9.50; Supérieure des marques de la cité, 9.40 à 9.60; Supérieure No. 2, \$8.60 à 8.85; Belle 8.00 à 8.25; Moyenne 7.75 à 8.00; Recoupes, 0.00 à 0.00; Fleur en poche, 4.65 à 4.70 par 100 lbs, selon la qualité.

Farine d'avoine par qt de 200 lbs.—De \$6.00 à 6.25.

Blé par 60 lbs.—Aucune transaction rapportée. Pois par 60 lbs.—Dernières ventes, de 92c à 94c. Avoine, par 62 lbs.—De 43 à 44c.

Orges, par 48 lbs.—Marché nominal, de 60 à 65c.

ceigle, par 56 lbs.—\$1.05

Décl. d'Ind., par 56 lbs.—Dernières ventes de 1.02 à 1.05

Graines de lin—1.60 par 56 lbs.

Graines de mil—1.60 à 0.00 par 45 lbs.

Graines de trèfle—De 12 à 00c par lb.

Alcalis par 100 lbs.—Potasse légalité, 6 65 à 5.72; seconde qualité, 6.10 à 5.15; troisième, 4.35 à 4.40. Perilite, 8.30.

20c, par qt de 200 lbs.—Mens, de 19.50 à 20.00. Prime Mens, de 19.00 à 19.50. Prime, de 13.50 à 14.00.

—Furure, par lb.—Dernières ventes de 13 à 15

—Fromage, par lb.—Marché lourd; manufacture du Canada de 90c à 00c.

Les sirops de Montréal sont en bonne demande, mais l'approvisionnement en est très réduit. Aujourd'hui que la navigation est complètement ouverte, l'on peut s'attendre à ce que la demande va augmenter considérablement. Nous donnons ci-dessous la liste des sirops fabriqués à Montréal telle que donnée par WINNING, HILL & WARR: Vinaigre de framboise, par caisse, \$4.00; par gallon, \$1.20. Sirops: Framboise, Vanille, Ananas, Gingembre, Citron, Oerise, Orange, etc., \$3.00 la caisse chaque et 90c le gallon.

MARCHE DE NEW-YORK.

New-York, 21 mai

Coton.—Tranquille; 28c

Fleur.—Recettes \$71,000; marché très lourd; ventes 3700 qrs; 10.55 à 11.60 pour Supérieure de l'Etat; 11.99 à 18.00 pour Extra; de 13.10 à 13.80 pour Choisie de; 10.65 à 11.80 pour Supérieure de l'Ouest; 11.90 à 13.70 pour Commune à Moyenne Extra de l'Ouest; et 18.80 à 14.80 pour Choisie de; 13.30 à 14.16 pour Commune bonnes marques d'export R H O.

Fleur de Seigle.—Tranquille; 8.50 à 8.90.

Blé — Jour de regu — mts.; ventes 9000 mts.; No 2 de Wih 2 75; Blano de Michigan 2 62; Blano de Canada 0 00.

Seigle.—Haussé de 1 à 2c meilleures, ventes 7500 qrs, 1.75 à 0.00 de l'Ouest, 0.00 du Canada Ouest.

Orges.—Plus active; ventes 8300 mts; 0.00 de l'Etat; 1.28 du Haut-Canada.

Blé d'Ind.—A la baisse; recettes 4361 mts; ventes 27000 mts; 1.15 au-delà de l'Ouest en magasin; 1.16 de le droit ayé.

Avoine.—Moins actif; recettes 4425 mts; ventes — mts; 87c à 88c de l'Ouest; 90c à 94c de l'Est.

Farine.—Fermé nouveau mess. \$3.12 à \$23 25; vieux du \$22.00.

Saindoux.—Tranquille; 12 1/2 à 13 1/2.

Derniers avis de l'Ouest reçus par télégraphe au marché aux grains: Milwaukee, 20 mai.—Blé No 1 \$2.92 à \$2.95 en magasin. Blé No 2 \$2.81 à \$2.82 en magasin; recettes, 40000 mts.

Fleur.—\$13 25.

Chicago, 20 mai.—Blé No 1 \$2.12 à 0.00 en magasin; Blé No 2 \$2.72 à 2.74 en magasin; recettes 0.00 mts.

Résumé.—1.08 à 0.04 en magasin; reçu 88000 mts.

BULLETIN FINANCIER.

New-York, 22 mai.—Or ouvert à 138 1/2

Change sterling 9 1/2 — Greenbacks achetés à 98 et vendus à 97 1/2 d'escompte Argent acheté à 4 1/2 d'escompte et vendu à 4 1/2.

CANFIELD DORWIN ET CIE.

Télégraphie Générale.

[Dépêches de nuit.]

Londonderry, 21 mai.—Le Moravian est arrivé ici ce matin.

New-York, 22 mai.—Durant les débats qui ont eu lieu dans le parlement Saxon au sujet de l'adoption de la constitution de l'Allemagne du Nord, des membres éminents ont déclaré que cette constitution était imposée par la crainte que faisait éprouver la puissance militaire de la Prusse et que sa mise en force amènerait une révolution en Allemagne.

New-York, 21 mai.—Une correspondance au Herald dit:—A Vera Cruz, la mortalité par suite de la fièvre jaune s'élève à 50 par jour.

Maximilien a avec lui Marquez, Miramon, Mejia et d'autres généraux. Queretaro est leur seul refuge.

Un télégramme de Washington au Herald annonce que la nouvelle de la faillite de Fraser, Trenholme & Co., de Liverpool, et d'agents de l'ex-gouvernement rebel, a causé quelque excitation. Le département d'Etat a institué des actions devant les cours anglaises contre la dite société pour le recouvrement des vaisseaux, du coton, des munitions de guerre et d'autres propriétés de la défunte Confédération.

Ogdensburg, 22 mai.—Le propulseur Wisconsin, qui est parti hier d'ici, vers 2 heures après-midi, a été brûlé la nuit dernière, vis-à-vis Grenadier Island, six milles au-dessus du Cap Vincent. Vingt personnes ont perdu la vie. D'autres détails seront donnés aussitôt qu'ils auront été reçus.

ASSEMBLÉE DES PEINTRES CE SOIR.

Il y aura ce soir, à l'Institut Canadien-Français, une assemblée des peintres, décorateurs, etc., pour prendre en considération la position de la société et les démarches à prendre pour compléter l'organisation.

Rendez-vous tous!

MÉDÉRIC LANÇOT, Prés. G.A.P.O.C.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES IMPRIMEURS.

Il y aura samedi soir une assemblée générale des Imprimeurs. L'endroit où cette assemblée doit avoir lieu sera annoncée bientôt.

LE MAGASIN DE LA GRANDE ASSOCIATION DÉFINITIVEMENT OUVERT.

Ce magasin a été enfin ouvert ce matin et contient tout ce que l'on s'attend à trouver dans une bonne droguerie ou épicerie. Les prix sont réduits de manière à satisfaire les plus exigeants. Que chacun y aille et juge par lui-même. Les profits doivent, comme on le sait, être versés dans le fonds de l'association. Ces profits doivent se prendre dans une proportion raisonnable sur les personnes qui n'appartiennent pas à l'association, et qui, en même temps, peuvent s'assurer les effets au prix coûtant en payant \$1.25 à l'Association par trois mois. On calcule qu'au prix des effets, ils pourront économiser de \$20 à \$30 au moins dans cet espace de temps.

Nous suggérons à la prochaine assemblée que tous les travailleurs, qui par la nature de leurs occupations, ne peuvent devenir membres actifs, puissent devenir membres souscripteurs en payant 12 sous d'entrée, et que cela leur donne droit d'acheter au prix coûtant dans les magasins de l'Association.

Ainsi, les charroliers de voiture légère, les charroliers de grosses voitures, tous les autres corps de travailleurs et même les journaliers, pourront participer aux avantages des magasins, si cette suggestion est acceptée, comme nous n'en ayons aucun doute.

La liste des prix des effets offerts en vente au magasin de l'Association, sera publiée demain. Elle contiendra les prix auxquels peuvent acheter les ouvriers, puis les prix auxquels pourront aussi acheter les personnes n'appartenant pas à l'Association.

Tous ceux qui ont des sympathies pour l'Association des Ouvriers sont invités à encourager cette grande œuvre, en envoyant leurs ordres au magasin de l'Association. Les qualités sont du meilleur choix, les prix sont réduits, la livraison se fera ponctuellement et d'ici.

Croyant sincèrement que ce mouvement est le signal d'une rénovation complète de la condition matérielle du Bas-Canada, nous invitons instamment le public de la ville et des campagnes à favoriser l'Association des ouvriers du Canada, qui par le moyen des petits profits réalisés sur chacun, sera mise en mesure de faire tout le bien qu'elle a en vue.

MÉDÉRIC LANÇOT, Prés. G.A.P.O.C.

LES CONDAMNÉS FÉNIENS EN IRLANDE.

Dans la Chambre des Communes, le 3 du courant, M. Bright a dit:

« Je desire, M. le Président, soumettre une pétition signée par douze ou treize citoyens bien connus comme appartenant à la première classe des citoyens instruits et de position. Je commencerai par condamner les associations secrètes et les actes de violence qu'elles commettent. Les pétitionnaires expriment la croyance que l'ordre peut être rétabli seulement par la conduite judicieuse du gouvernement britannique. »

L'hon. membre continua en lisant la pétition qui représente l'Irlande comme retenue dans une situation désespérante dans le but exclusif de sauvegarder les intérêts de l'église protestante en Irlande, le système de la tenure des terres, qui est en désaccord avec le sentiment du peuple, et enfin, le pouvoir politique actuel. Cette situation explique le mouvement féniens, encouragé par des hommes qui ont perdu l'espoir d'obtenir pacifiquement le redressement de leurs griefs, et elle en attaque la originalité. Les pétitionnaires concluent donc en priant la Chambre des Communes: 1°, de

réviser les sentences de mort prononcées à Dublin contre les féniens convaincus de trahison; 2°, de pourvoir à ce que des prisonniers politiques ne soient pas renfermés avec les délinquants et criminels ordinaires; 3°, de se souvenir de la conduite de l'armée anglaise en 1798 en Irlande, aussi de sa conduite dans les Indes et la Jamaïque, et de voir à ce que l'armée britannique actuellement en Irlande agisse avec modération et selon les principes du droit de guerre reconnus dans les pays civilisés; 4°, enfin, de mitiger les sentences d'une manière compatible avec l'ordre public et de ne pas infliger aucune peine inhumaine à des hommes qui n'ont fait que défendre une cause dont le caractère n'est pas susceptible de déshonneur. La pétition a été déposée sur la table.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Le Halifax Rep' ter nous donne des nouvelles sur la situation politique de la Nouvelle-Écosse. Le cabinet est dans l'embarras. M. Fisher et Connell ne sont pas satisfaits et ont été sur le point de résigner sur la question sénatoriale. On prétend même qu'ils ont l'intention de former une coalition avec M. Smith et les députés des comtés rivaux.

—A la dernière assemblée des Brossiers, il a été passé un règlement pour imposer une amende de 10 cents aux officiers de la société qui ne se rendront pas aux séances.

—Le Président de la Grande Association de Protection des Ouvriers du Canada, sera présent ce soir à l'Assemblée de la St. Jean, et donnera d'amples explications sur le but de cette grande et belle association.

—Le steamer Africa est arrivé à Halifax hier, à 2 heures de l'après-midi. Il a à son bord M. M. McGee, Brydges, Daly et Alfred Brown. Ils seront tous à Montréal vendredi prochain. Les amis du premier, à Montréal, se préparent à lui faire une réception publique. Ils se sont assemblés à cet effet, hier soir, dans une des salles du Mechanic's Hall. Ils s'assembleront de nouveau cette après-midi à 4 heures.

—H. Lebouthillier, éer., de Gaspé, qui agissait dans ce dernier port comme vice-consul des États-Unis, vient d'être promu à la charge de consul.

—L'arrivée d'un grand nombre d'étrangers dans les régions aurifères de la Beauce a engagé les autorités d'y expédier 20 hommes du 9e bataillon de carabiniers volontaires de Québec, qui agissent comme conscrits spéciaux.

—Les catholiques du Nouveau-Brunswick se plaignent de ce que pas un des leurs n'a été choisi pour être sénateur dans le Parlement fédéral.

—M. Galt assistera, ce soir, à Lennoxville, à un grand dîner qui lui donnent ses principaux amis du comté de Sherbrooke. M. Cartier sera présent.

—Il se confirme que la reine Victoria ne proclamera qu'à la fin de cette semaine le bill de la Confédération.

—Mgr. Guigues, évêque d'Ottawa, part aujourd'hui pour Rome.

—Le régiment Victoria Volunteer Rifle, de Montréal, visitera Ottawa le jour de la fête de la reine. Le conseil de ville de la capitale a pris des arrangements pour le loger convenablement.

—Nous annonçons dans notre première édition que J. Brown Davis, après son arrivée à Montréal, hier, s'est rendu chez Mme Howell, rue de la Montagne. Cette dame est de l'ex-confédération du Sud et est la belle-mère du prisonnier de la Forteresse Monroe. On dit que ce dernier paraît disposé à éviter tout ce qui pourrait ressembler à une démonstration. Il est bien portant et on lui voit peu de traces de son long emprisonnement.

GRAND CONCERT.—Demain soir, il y aura un grand concert dans une nouvelle salle dont le public n'a guère entendu parler encore, mais qui n'en est pas moins digne, à tous les points de vue, d'être recommandée. Son nom est la Salle Tiffin.

